André Sauvage, *Rennes Le Blosne*

Du grand ensemble au vivre ensemble

Gwenaëlle Legoullon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2905>

DOI : 10.4000/abpo.2905

ISBN : 978-2-7535-3977-8

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2014

Pagination : 193-195

ISBN : 978-2-7535-3975-4

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Gwenaëlle Legoullon, « André Sauvage, *Rennes Le Blosne* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 121-4 | 2014, mis en ligne le 15 décembre 2014, consulté le 23 septembre 2020. URL :

<http://journals.openedition.org/abpo/2905> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.2905>

pas le moindre des « paradoxe[s] breton[s] » (p. 535), comme le dit à raison Claire Maitrot. Ces réserves posées, on reconnaîtra qu'il était sans doute malaisé pour les auteurs des notices de tenir un propos par trop critique à l'endroit de « leur » établissement, et l'on saura gré aux directeurs de l'ouvrage d'avoir l'honnêteté de pointer le problème dans l'introduction (p. 30) et tout spécialement à Alain Croix d'y insister au détour de la très intéressante notice intitulée « Rumeurs » (p. 525).

Assurément, donc, ce livre rendra de grands services aux historiens de l'enseignement secondaire en Bretagne, d'autant que ce champ de recherches était et reste passablement délaissé, ce qui s'explique à la fois par des raisons historiographiques (la querelle scolaire, caractéristique de la Bretagne contemporaine et qui a focalisé l'attention de nombreux chercheurs, s'observe mieux dans l'enseignement primaire, présent partout) que documentaires (les sources relatives aux lycées bretons sont très abondantes mais conservées pour l'essentiel aux Archives nationales). Au regard de l'indigence des travaux sur la question, on peut même, sans exagérer, considérer cet ouvrage comme un événement historiographique. Il se dit qu'un dictionnaire des lycées catholiques de Bretagne est à présent en préparation : serait-ce là une nouvelle expression, en abyme, de l'effet intrinsèquement stimulant de la concurrence scolaire en Bretagne ? Affaire à suivre.

Jean LE BIHAN

SAUVAGE, André, *Rennes Le Blosne. Du grand ensemble au vivre ensemble*, Rennes, PUR, 2013, 191 p.

Ce livre n'est pas un ouvrage universitaire même si son auteur, André Sauvage, enseigne l'architecture et la sociologie à l'université Rennes 2. Si c'est en partie dans le cadre de son enseignement qu'il a dirigé cette entreprise, c'est au moins autant au titre d'habitant et figure du quartier du Blosne qu'il s'est lancé dans l'aventure. Rassemblant 20 000 habitants, ce vaste quartier de Rennes est tout à fait représentatif des grands ensembles construits en France dans les années 1960-1970 puis réhabilité à plusieurs reprises depuis les années 1980 jusqu'aux opérations ANU menées dans les années 2000. Au Blosne cette dernière rénovation correspond à l'arrivée du métro dans le quartier, qui permet de relier très rapidement le grand ensemble au centre-ville. Ces chantiers ont été l'occasion pour les différentes autorités impliquées dans la gestion et l'animation du quartier de repenser avec les habitants l'identité et la configuration du quartier. Une vaste opération de concertation entre architectes, urbanistes et habitants fut confiée à l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de l'université Rennes 2. André Sauvage fut un des initiateurs et des animateurs de ce dialogue mené pendant plusieurs années.

L'ouvrage est à replacer dans cette vaste réflexion collective. Le but n'était pas tant de livrer une analyse historique académique de la construction et de l'évolution du grand ensemble que de créer un outil permettant au plus grand nombre de s'approprier l'avenir de leur quartier en accédant à son histoire. L'ouvrage est une contribution à la construction d'une identité commune et à la valorisation du quartier, au premier chef aux yeux de ses propres habitants. André Sauvage n'est donc pas le seul contributeur de cet ouvrage. Celui-ci a été appuyé par Ville de Rennes, par l'ANRU et par l'Institut d'aménagement et d'urbanisme. Préfacé par le maire de Rennes, il a été réalisé avec l'aide d'étudiants en conception graphique et en collaboration avec la Commission d'histoire du Blosne, composée d'habitants du quartier, qui s'attela à cette tâche de 2010 à 2013.

L'historien de métier ne trouvera pas les multiples notes de bas de page habituelles renvoyant avec précision à une foule de documents référencés aux archives. Mais les quelques notes de bas de page rassemblées à la fin de l'ouvrage indiquent les sources principales (entretiens avec les architectes et aménageurs du grand ensemble, procès-verbaux de la Conférence de coordination de la ZUP, documents d'illustration divers provenant des archives de la Ville de Rennes). Les photographies, cartes et plans, très nombreux, sont particulièrement bien mis en valeur et font de l'ouvrage un « beau livre ».

André Sauvage y retrace l'histoire du Blosne en trois étapes. La première partie, « Entre terre et ville » (50 pages), couvre la période 1900-1960. Elle permet au lecteur de replacer le grand ensemble dans une histoire plus ancienne de l'urbanisation de cet espace périphérique situé au sud de l'agglomération rennaise. La deuxième partie, « La fabrique du grand ensemble » (52 pages), est consacrée à la période 1960-1980, qui correspond à la réalisation de la « ZUP Sud », bien que les travaux n'aient été véritablement terminés qu'à la fin des années 1980. Cette décennie est intégrée dans la dernière partie, « De la ZUP au quartier » (62 pages), qui évoque le peuplement et l'équipement du grand ensemble mais aussi l'animation et l'émergence progressive d'une identité au sein du quartier, notamment au fil des diverses opérations de réhabilitations.

L'ouvrage aurait gagné à proposer des éclairages extérieurs plus nombreux et plus clairs. Des personnages relevant de l'échelle nationale sont évoqués sans être présentés, alors qu'ils ont joué un rôle majeur dans le sujet qui nous occupe. Il aurait été utile de replacer de façon plus rigoureuse et plus claire l'histoire du Blosne dans une histoire contemporaine multiscalair : l'histoire des politiques publiques de construction et de logement, l'histoire de l'aménagement régional (particulièrement pertinente pour la Bretagne des Trente Glorieuses) et l'histoire de l'agglomération rennaise. Un effort plus systématique de contextualisation et de cartographie à ces différentes échelles aurait permis une lecture plus aisée pour les non-initiés, qu'ils soient béotiens en matière d'histoire du logement et de la construction ou qu'ils ne soient pas rennais.

Ces remarques valent particulièrement pour la première partie, où l'on suit les différentes étapes de l'urbanisation du secteur du Blosne avant la construction du grand ensemble. L'importance accordée au rôle et au destin des manoirs est ainsi peu compréhensible au regard de la modestie des explications fournies à propos du CELIB (Comité d'étude et de liaison des Intérêts Bretons), et de la SEMAEB (Société d'Économie mixte pour Aménagement et d'Équipement de Bretagne) par exemple. De même, l'évocation d'un autre quartier, Maurepas, serait très intéressante si cet ensemble était situé et daté et si la relation avec le Blosne était plus clairement établie. Ce quartier est par ailleurs qualifié à tort de « premier ensemble industrialisé » de France ; son rôle est peut-être important à l'échelle rennaise voire bretonne mais cela n'est pas précisé. En revanche la deuxième partie est beaucoup plus pédagogique. De nombreuses biographies ainsi que des organigrammes permettent de bien saisir les différents types d'acteurs engagés dans la construction du grand ensemble, leurs stratégies et les contraintes qui pesaient sur eux. Une chronologie récapitulative des différentes phases de l'opération aurait favorablement complété cette présentation par ailleurs très claire, d'autant plus que la troisième partie voit se chevaucher des éléments relevant de chronologies différentes et non explicitées. Cette dernière partie est moins approfondie que la deuxième mais donne à voir de façon très vivante et concrète la vie et le rôle des habitants, à travers leurs associations, leurs équipements et leurs mobilisations.

Le livre d'André Sauvage est à comparer aux nombreux ouvrages similaires qui ont été réalisés à l'occasion des opérations ANRU dans les grands ensembles fran-

çais. Ces rénovations ont souvent été l'occasion de développer une approche mémorielle et patrimoniale de ces quartiers trop systématiquement décriés. Il serait heureux qu'ils servent de points de départ à une histoire plus générale de ces territoires spatialement et symboliquement considérables de la France urbaine contemporaine.

Gwenaëlle LEGOULLON

BALZAMO, Nicolas, *Les deux cathédrales. Mythe et histoire à Chartres (XI^e-XX^e siècle)*, Paris, Les Belles Lettres, 2012, 382 p.

Si la cathédrale de Chartres est universellement reconnue comme l'un des joyaux de l'architecture gothique¹, la légende chartraine, cette seconde cathédrale évoquée par le titre du présent ouvrage, est aujourd'hui assez largement tombée dans l'oubli en dépit de son ampleur. C'est à l'étude dans la longue durée de cette légende, que Nicolas Balzamo a choisi de considérer comme un véritable « mythe de fondation » de l'Église de Chartres, qu'est consacré ce stimulant ouvrage. En bon herméneute des récits de fondation médiévaux et modernes, lesquels font aujourd'hui l'objet de recherches particulièrement dynamiques illustrées notamment par les maîtres-livres d'Amy Remensnyder et Roberto Bizzocchi², Nicolas Balzamo ne cherche pas à démêler le vrai du faux. Il ne part pas non plus en quête d'une improbable origine, mais prend acte d'un système de croyance, ou plutôt d'un régime de vérité qui a nourri jusqu'au milieu du XVII^e siècle l'adhésion unanime des chrétiens d'autrefois et a même connu, après une première phase de doute critique de près de deux siècles, un surprenant revival dans la France catholique de la deuxième moitié du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Pour cela, l'auteur s'efforce de recomposer, par strates successives, le processus de constitution et de transmission du mythe en suivant le fil rouge des objets et des récits.

L'originalité de la légende chartraine, au regard des nombreuses traditions liées aux fondations monastiques ou aux origines des sièges épiscopaux, réside dans la connaissance prophétique que les druides du pays des Carnutes auraient eu de la révélation chrétienne bien avant l'Incarnation, connaissance manifestée par la sculpture d'une mystérieuse statue de bois de la « Vierge devant enfanter ». Cette légende faisait de l'église de Chartres le plus ancien sanctuaire chrétien consacré à la Vierge puisqu'il était antérieur à l'existence même de Marie et à la fondation du siège épiscopal, plus classiquement attribué à des disciples de l'apôtre Pierre venus de la métropole de Sens – la légende enracinait ainsi la hiérarchie des sièges aux origines du christianisme –, Savinien, Potentien et Altin, les premiers étant considérés comme deux des 72 disciples mentionnés dans les Écritures. On ne s'étonnera pas, dans ces conditions, que la fabrique légendaire alla jusqu'à engendrer la production d'une lettre aux Chartrains attribuée à la Vierge elle-même.

Comme le montre l'auteur, une autre des forces de la légende chartraine réside dans l'utilisation de plusieurs objets matériels associés au culte. Le premier de ces objets est bien sûr la relique de la Vierge, un « morceau de soie blanche écrue, sans

1. Signalons la parution récente du volume consacré à Chartres dans la collection « La grâce d'une cathédrale », auquel a d'ailleurs participé Nicolas Balzamo (Chartres, Strasbourg, 2013).

2. REMENSNYDER, Amy Goodrich, *Remembering Kings Past. Monastic Foundation Legends in Medieval Southern France*, Ithaca, 1995; BIZZOCCHI, R., *Généalogies fabuleuses. Inventer et faire croire dans l'Europe moderne*, Paris, 2010 (1^{re} éd. italienne Bologne, 1995).